

SPÉCIAL RENTRÉE TÉLÉVISION

Comme par le passé, nous avons soumis aux auteurs des nouveautés télé de la saison 2016-2017 notre questionnaire maison. Voici leurs réponses.

Malheureusement, il nous a été impossible de joindre Luc Dionne ([District 31](#)), Serge Boucher ([Feux](#)), Kim Lizotte et Louis Morissette ([Les Simone](#)), Benoit Pelletier ([Conseils de famille](#)), Jacques Savoie ([Mirador](#)), et Isabelle Langlois ([Lâcher prise](#)).

■ **L'ÉCHAPPÉE** [Michelle Allen](#)

Pouvez-vous nous résumer brièvement vos séries ?

[L'échappée](#) est une série annuelle tournée en partie au Bic dans un décor grandiose. En arrière plan, la vie d'un centre jeunesse, en avant-plan, une enquête policière.

Depuis le jour 0, le sentiment de piétiner avec mes Doc Martens un univers complexe et explosif, celui de la DPJ, cette « para-justice » méconnue et mal aimée.

Un projet qui n'entre dans aucune grille : trop de jours de tournage, trop de locations, trop de scènes, trop d'action. Des réécritures innombrables. Des acteurs jeunes et sans expérience qui sont des pivots de l'action. Des tournages extérieurs dans des conditions météo apocalyptiques.

Et pourtant, l'écriture des 24 épisodes achève, l'histoire se boucle de partout, les jeunes existent et une directrice de Centre jeunesse que je croise dans un super marché me dit : Ta Claudie, elle est tellement juste.... J'en ai deux comme elle qui viennent de rentrer à mon centre.

Dans les *how to* de scénarisation, il est rarement question de la part du miracle : un producteur qui y croit, une réalisatrice qui a des couilles de gars, des acteurs qui plongent et qui en redemandent.

MICHELLE ALLEN

TÉLÉVISION

- [L'échappée](#)
- [Mort en service](#)
- [Lien fatal](#)
- [Pour Sarah](#)
- [Vertige](#)
- [Destinées](#)
- [Le 7^e round](#)
- [Au nom de la loi](#)
- [Un tueur si proche](#)
- [Délirium](#)
- [L'or](#)
- [Tribu.com](#)
- [Diva](#)
- [Graffiti](#)
- [Lobby](#)
- [L'or et le papier](#)
- [Tandem](#)
- [D'amour et d'amitié](#)
- [Moïse](#)

CINÉMA

- [Dans l'ombre des Shafia](#) (documentaire)
- [La ligne brisée](#)



© PATRICK SANSEACON

■ PRÉMONITIONS

[Patrick Lowe](#)

Pouvez-vous nous résumer brièvement votre série télé?

Clara Jacob, une mère de famille en apparence ordinaire, souhaite le meilleur pour ses enfants Arnaud et Liliane, et ses petits-enfants, Félicia et Romain. Comble de bonheur – ou de malheur – les Jacob ne sont pas comme les autres. Chacun d’eux possède un don. Ces êtres hors du commun ont appris à taire leur différence et à se dissimuler parmi la population. Mais il est difficile, voire impossible pour eux, de ne pas utiliser leurs dons. Parce qu’ils sont différents, ils font peur, on les évite et certains veulent même les éliminer.

Qu’est-ce qui a été le plus formateur pour vous dans l’exercice de votre métier d’auteur?

J’ai fait le programme long de L’inis en 1999 (documentaire, télévision et cinéma). C’est une formation complète qui m’a beaucoup apporté. Depuis, j’ai suivi plusieurs ateliers. Je suis allé faire le séminaire de Robert McKee il y a deux ans à New York. Ça a été très formateur. J’ai lu plusieurs ouvrages sur le sujet, mais je trouve que la lecture de scénarios demeure une des meilleures façons d’apprendre notre métier.

Avez-vous des « exercices » « jeux » de créativité que vous faites à certains moments de l’écriture pour ouvrir des pistes ou régler certains problèmes?

Lorsque j’ai un blocage, je vais faire du sport. J’aime le jogging. C’est généralement rendu au 5^e ou 6^e kilomètre que les idées me viennent. Sinon, je fais de la recherche et tente d’en apprendre un peu plus sur l’univers dans lequel mes personnages évoluent. Mais la façon plus efficace demeure selon moi les *brainstorms*! Malheureusement, le manque de temps et d’argent nous empêche d’en faire plus souvent au Québec. J’ai lu que pour la série *Breaking bad*, chaque épisode se construisait sur une période de 15 jours de *brainstorm*! 15!! Lorsque j’écrivais pour *Toute la vérité*, on se considérait chanceux d’en avoir deux ou trois. Ça fait, selon moi, toute la différence.

Avez-vous le sentiment que la scénarisation est un métier méconnu des spectateurs? Des chroniqueurs? Des critiques?

Je crois que le métier d’auteur est assez connu en télévision. C’est le seul endroit où on retrouve des « auteurs vedettes ». Mais puisque le médium de la télé tend de plus en plus à ressembler au cinéma, les réalisateurs prennent de plus en plus de place. J’ai même vu dernièrement une critique d’une émission qui parlait de la série du réalisateur sans mentionner l’auteur. J’espère que c’est un simple oubli et non une tendance lourde...

L’écriture d’un scénario appelle beaucoup de commentaires à toutes ses étapes du processus avant de passer à sa réalisation - croyez-vous qu’il soit possible de rester ouvert aux

PATRICK LOWE

TÉLÉVISION

- [Prémonitions](#)
- [Mémoires vives](#)
- [Toute la vérité](#)
- Providence
- Watatatow
- Amélie et compagnie
- [Les Argonautes](#)
- Allô Pierre-L’eau
- Sam Chicotte
- Kaboum
- Ramdam
- Macaroni tout garni
- Dominic et Martin
- Coroner
- Option séduction (INIS)

CINÉMA

- Rien à déclarer (MM)
- Saop Opera (CM)
- Passionato (CM - INIS)
- Rêves de fortune (CM documentaire - INIS)

EN DÉVELOPPEMENT (LM)

- Le joueur de piano
- Pour qui sonne le verglas
- Le transformiste (La vie de Guilda)
- Vinland



© SOPHIE MILLETTE

commentaires sans s’éloigner de sa propre vision? Comment réagissez-vous quand on vous demande de sacrifier des choses auxquelles vous êtes particulièrement attachés (*kill your darlings*)?

L’important c’est d’être au service de l’histoire. Tout va tellement vite en télé. Le regard d’une bonne scripte-éditrice est essentiel! C’est vrai que parfois il faut se battre pour faire passer des idées. Mais il faut toujours demeurer prêt à faire des compromis. Un auteur de télé qui n’a aucune ouverture à la critique ou aux accommodements devrait écrire des romans.

■ MES PETITS MALHEURS

[Jean-François Léger](#)

Pouvez-vous nous résumer brièvement votre série télé?

[Mes petits malheurs](#), c’est le regard nostalgique et humoristique d’un adulte dans la quarantaine sur son adolescence dans les années 80. Cette jeunesse a été ponctuée d’énormes mini-drames naïfs qui sont devenus, avec le recul, de beaux souvenirs.

Quelle situation ou personnage vous a donné le plus de fil à retordre durant l’écriture? ►

Télévision

SPÉCIAL RENTRÉE

TÉLÉVISION

Suite de la page 5

Le personnage de Claude Dubé, le père de famille, était le plus complexe à rendre. Père autoritaire et pourvoyeur des années 80, il incarne la discipline et l'ordre. Aux yeux du héros (Jeffy 13 ans) son père est un pèteur de ballonne professionnel, mais l'adulte que Jeffy est devenu et qui nous raconte l'histoire, doit à son tour faire preuve de discipline avec ses propres enfants. Avec le recul, il comprend mieux les motivations de son père. La difficulté était de bien faire ressortir les deux facettes du personnage du père pour qu'on puisse s'y attacher et s'identifier.

Qu'est-ce qui a été le plus formateur pour vous dans l'exercice de votre métier d'auteur? Les scripts-éditeurs, la littérature, la lecture de scénarios ou de livres sur la scénarisation?

Un bon script-éditeur est toujours d'une aide immense, mais parfois, la « vraie vie » nous donne les meilleures idées.

Avez-vous des « exercices » « jeux » de créativité que vous faites à certains moments de l'écriture pour ouvrir des pistes ou régler certains problèmes?

Pas vraiment. La discussion avec l'entourage, le ou la script-éditeur et la productrice sont souvent suffisants. Parfois, les comédiens nous proposent aussi des pistes intéressantes sur leur propre personnage.

Avez-vous le sentiment que la scénarisation est un métier méconnu des spectateurs? Des chroniqueurs? Des critiques?

De moins en moins. Je crois que les gens en général comprennent l'importance du texte dans une série télé ou dans un film. Par contre, ce qu'ils ignorent, c'est la différence de moyens entre une série américaine disponible sur Netflix et une série québécoise disponible sur Tou.tv. S'ils savaient ce qu'on réussit à faire avec le peu de moyens qu'on a, ils réaliseraient le talent de nos artisans de la télé.

JEAN-FRANÇOIS LÉGER

TÉLÉVISION

- [Mes petits malheurs](#)
- [Bye Bye](#) (6 éditions)
- [Les Parent](#)
- [Un gars, une fille](#)
- [Dans une galaxie près de chez vous](#)
- [Catherine](#)



GRACIEUSITÉ

L'écriture d'un scénario appelle beaucoup de commentaires à toutes ses étapes du processus avant de passer à sa réalisation - croyez-vous qu'il soit possible de rester ouvert aux commentaires sans s'éloigner de sa propre vision? Comment réagissez-vous quand on vous demande de sacrifier des choses auxquelles vous êtes particulièrement attachés (*kill your darlings*)?

Avant de m'opposer à un changement, j'essaie de comprendre ce qui dérange le lecteur ou la lectrice. Parfois, ce qu'on nous demande de couper n'est pas nécessairement le nœud du problème. On peut réussir à sauver nos coups de cœur quand ils sont bien intégrés à l'intrigue. Par contre, si c'est une digression de l'auteur, il faut savoir le reconnaître et se ranger. Par définition, l'auteur ne doit pas avoir trop d'égo et être au service de l'histoire.

■ ÇA DÉCOLLE

[Daniel Langlois](#) et [David Leblanc](#)

Pouvez-vous nous résumer brièvement votre série télé?

« [Ça décolle](#) » est une *sitcom* à sketches se déroulant à bord d'un avion de ligne. Chaque semaine, trois invités vedettes se joignent à l'équipage de l'avion (pilote, copilote et agents de bord) pour s'envoler vers différentes destinations. Chaque émission comprend trois vols distincts dans lesquels les invités vedettes interprètent chaque fois de nouveaux passagers. Un huis clos humoristique où des gens de toutes origines et classes sociales se côtoient le temps d'un vol!

Quelle situation ou personnage vous a donné le plus de fil à retordre durant l'écriture?

Le copilote Mohammed est né au Québec de parents d'origine algérienne. Il fait équipe avec le commandant Richard Lachance, homme d'une autre époque à la langue bien pendue. C'est un homme attachant et sans malice, mais aux connaissances assez limitées sur les cultures « étrangères ».

La ligne était mince entre le faire s'interroger de façon maladroite et le rendre carrément raciste et antipathique. Jouer avec ces malentendus et préjugés bien présents dans notre société exigeait finesse et réflexion.

Qu'est-ce qui a été le plus formateur pour vous dans l'exercice de votre métier d'auteur? Les scripts-éditeurs, la littérature, la lecture de scénarios ou de livres sur la scénarisation?

Nous avons tous deux une formation d'interprète (Daniel en humour et David en théâtre) qui nous a habitués à se mettre un texte en bouche et créer des personnages crédibles et humains. L'écoute de nombreuses *sitcoms* depuis l'enfance nous a également inculqué les sens du punch et du timing qui sont essentiels en humour. Enfin, l'expérience acquise à travailler année après année sur différents projets de plus ou moins grande

DANIEL LANGLOIS

TÉLÉVISION

- [Ça décolle](#)
- [Gala des Prix Gémeaux](#), script-éditeur et coconcepteur (2 éditions)

RADIO

- [À la semaine prochaine](#), scripteur 2012-2014
- [Fréquence OSM](#)

THÉÂTRE

- [Revue et corrigée](#)
-



GRACIEUSITÉ GROUPE V MÉDIA

DAVID LEBLANC

TÉLÉVISION

- [Ça décolle](#)
- [Ouache!](#)
- [Gros Titres](#)
- [16H](#)

THÉÂTRE

- [La famille Chose](#)
 - [Insertions](#)
 - [Minuit Kevin](#)
 - [Pièces pour emporter](#)
-



GRACIEUSITÉ GROUPE V MÉDIA

envergure permet de juger rapidement, d'instinct, de ce qui sera efficace ou non au final.

L'écriture d'un scénario appelle beaucoup de commentaires à toutes ses étapes du processus avant de passer à sa réalisation - croyez-vous qu'il soit possible de rester ouvert aux commentaires sans s'éloigner de sa propre vision? Comment réagissez-vous quand on vous demande de sacrifier des choses auxquelles vous êtes particulièrement attachés (*kill your darlings*)?

Nous avons la chance de travailler en duo et d'être amis dans la vie depuis assez longtemps pour pouvoir se dire la vérité sans devoir prendre de détour. Si quelqu'un s'attache à une idée qui ne fonctionne pas, l'autre est là pour le lui faire réaliser. On arrive à se convaincre assez bien l'un l'autre, et lorsqu'on est tous les deux d'accord sur un gag, c'est qu'il a de bonnes chances de fonctionner.

On a également pu être épaulés de façon incroyable par Johanne Larue qui était notre scripte-éditrice et productrice au contenu. Elle savait nous encourager, nous garder dans le droit chemin et pousser plus loin nos idées de la façon la plus efficace et agréable qui soit. Elle ne cherchait pas à nous emmener « ailleurs », mais

plutôt exactement là où on voulait aller sans en être conscients ou sans savoir comment si rendre. Par une réflexion, une question, un commentaire, l'histoire qu'on cherchait à livrer se révélait à nous et l'humour trouvait le ton recherché.

■ L'IMPOSTEUR

[Bernard Dansereau](#), [Annie Piérard](#),
[Étienne Piérard-Dansereau](#)

Annie Piérard et Bernard Dansereau écrivent ensemble depuis plus de trente ans. À la télévision, après avoir collaboré à plusieurs séries, dont *2 frères* et *Caserne 24*, Annie et Bernard ont écrit *Annie et ses hommes*, une aventure qui a duré sept ans. Ils ont enchaîné avec *Toute la vérité* qui traitait de l'univers des procureurs de la couronne. La complexité du sujet, ainsi que le goût d'explorer d'autres méthodes de travail les ont amenés à s'adjoindre une équipe de scénaristes collaborateurs durant les six années d'écriture.

Le dernier projet du couple, la série [L'imposteur](#) a été écrit en collaboration avec leur fils Étienne Piérard-Dansereau qui vient de terminer le cours de scénarisation cinéma à L'inis après un certificat en scénarisation à l'UQAM.

Pouvez-vous nous résumer brièvement votre série télé?

Ex-prisonnier, Philippe peine à reprendre sa vie en main lorsqu'un évènement sordide vient bouleverser son destin; Philippe devient un imposteur. Il mènera alors une double vie, chaussant à la fois les souliers de l'ex-trafiquant qui habite le sous-sol de ses parents et ceux d'un homme bien nanti au succès professionnel éclatant. Philippe avance sur un mince fil tendu entre deux univers où tout peut basculer au moindre faux pas.

Quelle situation ou personnage vous a donné le plus de fil à retordre durant l'écriture?

Étienne : Étant donné la prémisse de la série, garder le récit crédible était un défi à surmonter durant tous les épisodes.

Bernard : Notre personnage principal fait semblant d'être quelqu'un qu'il n'est pas. Il se retrouve constamment dans des situations dont il n'a pas les clés. Le plaisir de l'exercice, c'est qu'il est un peu comme le spectateur. Il découvre ce qui se passe au fur et à mesure. Le défi d'auteur, c'était de communiquer ce qu'il y a dans sa caboche. Qu'on accepte qu'il réagisse comme il le fait.

Annie : Pour moi, ça a été de trouver la structure générale de la série. Aller dans une direction, c'est en éliminer mille autres! Pas facile pour une balance...

Qu'est-ce qui a été le plus formateur pour vous dans l'exercice de votre métier d'auteur? Les scripts-éditeurs, la littérature, la lecture de scénarios ou de livres sur la scénarisation? ►

Télévision

SPÉCIAL RENTRÉE

TÉLÉVISION

Suite de la page 7

Annie : Ce qui me semble avoir été le plus formateur c'est d'avoir des dates butoirs pour la remise des scénarios. D'avoir une échéance oblige à plonger et à rester dans l'eau. Il y a rien de mieux pour apprendre à nager. ;-)

Étienne : Parmi de nombreuses ressources, ma formation à L'inis a été des plus instructives parce qu'elle m'a plongé dans la pratique du métier de scénariste.

Bernard : La télé elle-même a toujours été une grande influence. Comment faire quelque chose d'aussi vrai que *Thirtysomething* ou d'aussi magique qu'*Ally McBeal*, les séries qui faisaient le buzz, quand on a commencé? Mais en même temps, au moment de créer une nouvelle série, la dernière chose qu'on souhaite c'est qu'elle ressemble à autre chose qui existe déjà.

Avez-vous des « exercices » « jeux » de créativité que vous faites à certains moments de l'écriture pour ouvrir des pistes ou régler certains problèmes?

Bernard : Essayer de se rappeler que si on écrit en équipe, ce n'est pas pour écrire seul. Il faut « payer le prix » : accepter de passer assez de temps ensemble à chercher, à gossier, pour qu'une perception commune émerge.

Annie : Pour *L'imposteur*, quand on arrive devant un nœud, souvent on se donne une heure pour trouver une liste de solutions, chacun de notre côté, sans se censurer. En partageant le tout et en se relançant, il arrive qu'on débloque. Sinon, on s'enfoncé davantage et on espère des jours meilleurs...

Étienne : Prendre une marche, faire des listes, faire des brouillons... Il est difficile de trouver une recette!

Avez-vous le sentiment que la scénarisation est un métier méconnu des spectateurs? Des chroniqueurs? Des critiques?

Bernard : Ça me semble clair que les auteurs qui sont aussi comédiens ou humoristes prennent plus facilement leur place dans l'espace médiatique. Annie et moi, ce n'est certainement pas notre force. Est-ce que c'est grave? Il y a quelque chose dans l'anonymat qui me plaît. On a un pied dans le show business et l'autre dans la vie plus « normale ».

L'écriture d'un scénario appelle beaucoup de commentaires à toutes ses étapes du processus avant de passer à sa réalisation - croyez-vous qu'il soit possible de rester ouvert aux commentaires sans s'éloigner de sa propre vision? Comment réagissez-vous quand on vous demande de sacrifier des choses auxquelles



GRACEUSETÉ

.....

BERNARD DANSEREAU
ANNIE PIÉRARD
ÉTIENNE PIÉRARD-DANSEREAU

TÉLÉVISION

- [L'imposteur](#)
- [Toute la vérité](#)
- [Annie et ses hommes](#)
- [Caserne 24](#)
- [2 frères](#)

...

.....

vous êtes particulièrement attachés (*kill your darlings*)?

Annie : Si un scénariste doit sacrifier sa « vision », c'est peut-être qu'il a le mauvais sujet ou les mauvais partenaires lecteurs. En télévision, quand on a confiance à nos premiers lecteurs (producteurs, diffuseurs, réalisateur), leurs commentaires sont souvent très précieux. Leurs yeux sont vierges et si quelque chose n'est pas clair ou pas intéressant pour eux, il y a bien des chances que l'effet soit le même pour la personne qui, au bout du compte, sera assise devant son écran. Si après réflexion, on décide de sacrifier quelque chose qui nous semblait important, c'est qu'on nous a convaincus... ce qui arrive quand même régulièrement.

Bernard : On a la chance de travailler avec des gens qui nous font confiance et qui respectent notre vision. *L'imposteur* nous a probablement demandé plus de réécriture que nos projets précédents, mais c'était fait dans un esprit de collaboration, sans crise, avec très peu de friction. L'ennemi était commun : comment faire la série qu'on voulait tous faire, en seulement 53 jours de tournage. **A**